

APPEL A COMMUNICATION POUR UNE CONFERENCE INTERNATIONALE
« TRANSFORMATIONS DANS LE GENRE DANS LA PENINSULE ARABIQUE ET LA CORNE
DE L'AFRIQUE »

10-12 JUILLET 2011, UNIVERSITE DE SANAA, YEMEN

Le Centre de Recherche Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa (CEFAS) lance un appel à propositions de communication pour une conférence internationale sur le thème « Transformations dans le genre dans la Péninsule arabique et la Corne de l'Afrique ».

Cette conférence est centrée sur les changements sociaux récents, les mobilités spatiales et sociales, et leurs lieux, dont les espaces émergents, alternatifs de ces changements. Il s'agira également de réfléchir théoriquement à partir d'une méthodologie réflexive sur les présupposés, les pratiques et les concepts employés quand on aborde la question du genre, particulièrement dans cette région. Ce colloque prendra en considération la centralité du fait migratoire dans les sociétés du Golfe et leurs impacts sur les transformations du genre dans la région.

La notion de genre est ici comprise dans une acception relationnelle et interactionniste, et sont sollicitées des études sur les transformations des subjectivités féminines, mais aussi sur les masculinités.

Les disciplines concernées sont l'histoire contemporaine et l'ensemble des sciences sociales.

Quatre axes thématiques ont été retenus :

1. Politiques publiques, genre et développement

Que ce soit dans les pays riches ou dans les pays pauvres de la région, les femmes font l'objet de programmes spécifiques de droits de l'homme et de développement. Dans les pays du Golfe, leur participation politique est comprise comme relevant de la démocratisation. Au Yémen et dans la Corne de l'Afrique, le « women empowerment » sous entend réduction de la pauvreté, croissance économique et contrôle démographique. Quelles sont réellement les pratiques sur le terrain ? Dans quelle mesure les discours extérieurs sont-ils intégrés dans les politiques publiques locales ? Qui en sont les acteurs au niveau local, régional et transnational ? Comment les discours sont-ils appropriés, reformulés ou rejetés ?

2. Emplois, professions et travail

Il s'agit de réfléchir d'une part aux expériences des femmes de diverses nationalités au travail dans la région et ce, dans divers secteurs et à différents niveaux de qualifications (emplois qualifiés ou non, professions formelles ou marginales, y compris, par exemple, les carrières politiques ou militantes). Les mobilités sociales et spatiales, particulièrement les migrations de travail vers et de la Péninsule sont ici centrales lorsque en outre de nombreux migrants sont des femmes. Des femmes qui travaillent comme employées domestiques, personnel médical, enseignantes...etc. D'autre part, les communications prendront pour objet la manière dont de nouvelles subjectivités féminines ou féminités professionnelles se forment. Quelles sont les interactions sur les lieux de travail, les acteurs en présence ? Comment se déclinent les

relations entre hommes et femmes dans des contextes professionnels renouvelés?
Comment se négocient au quotidien des subjectivités professionnelles et de genre?

3. Intimité et débats moraux

Les changements sociaux et politiques, les pratiques religieuses, mais aussi les conflits, les mobilités et les nouvelles possibilités qui se sont ouvertes (comme l'éducation supérieure et le travail, l'accès aux soins médicaux, et aussi l'accès à la contraception et aux nouvelles technologies dans le champ de la procréation...etc.) ont transformés les relations quotidiennes entre hommes et femmes au sein du couple, de la famille, mais aussi dans les sphères publiques et dans celle du militantisme où ont notamment émergées de nouvelles revendications en termes de citoyenneté et de droits personnels féminins. De quelles manières l'intimité, les questions personnelles et morales agissent-elles sur les transformations plus larges qui affectent les relations entre les genres? Et comment, en retour, les relations personnelles sont-elles affectées par ces changements et débats sociétaux aux échelles nationales, régionales ou globales? Cet axe sollicite des travaux sur des féminités et des masculinités actuelles, émergentes et éventuellement subversives, sur leurs relations en mouvement dans les espaces de l'intimité et la sphère personnelle, et sur les effets de ces transformations sur les débats politiques, moraux et éthiques contemporains.

4. Pratiques des lieux et espaces alternatifs de socialisation

Les mobilités et les exclusions en fonction du genre, de la citoyenneté et de la nationalité...etc., se sont récemment redéployées avec l'urbanisation, la mondialisation des technologies du savoir et des pratiques sociales. Ces circulations récentes ont créé de nouvelles pratiques spatiales que cet axe entend étudier. Les lieux considérés ici sont tout autant les universités, les cafés internet, les bars et les restaurants, les chambres de commerce et les syndicats, les conseils locaux, les agences de rencontres et de recrutement, les centres commerciaux que des espaces virtuels comme internet ou l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces espaces intrinsèquement hybrides ouvrent des opportunités de rencontre, de construction d'autres subjectivités et de pratiques nouvelles. Avec ces pratiques spatiales émergentes, on se demandera notamment quelles négociations sont à l'œuvre entre différents systèmes de valeurs ou de compétences concernant les mobilités et les sociabilités, féminines et masculines?

Méthodologie

Les articles attendus seront basés sur des travaux de terrain ou des sources écrites, orales ou audiovisuelles originales et les propositions doivent mentionner clairement les sources et la méthodologie employée.

Les actes de la conférence, après évaluation, seront publiés sous forme d'un dossier thématique dans la revue du CEFAS. Ces contributions feront aussi l'objet d'une traduction en arabe et leur publication sous forme d'un ouvrage.

Toutes les propositions de communication doivent être envoyées en anglais. La conférence se déroulera en anglais avec une traduction en arabe. Les participants doivent mentionner

clairement dans le sujet de leur courrier électronique le thème auquel se rapporte leur contribution. Il faut aussi préciser si la présentation sera faite en anglais ou en arabe.

Un résumé de 300 mots et une courte présentation biographique sont à envoyer pour le 15 février 2011 à l'adresse suivante : Gender2011@cefas.com.ye.

La date limite pour l'envoi des articles complets est fixée au 10 juin 2011.

Un certain nombre de voyages et de frais seront pris en charge. En raison de financements limités, nous incitons vivement les participants qui le peuvent à demander à leurs institutions respectives de couvrir leurs dépenses.

Responsables du projet

Blandine Destremau, Directrice de recherches, CNRS/LISE, Paris
Stephanie Latte Abdallah, Chargée de recherches CNRS/IREMAM, Aix-en-Provence
Michel Tuchscherer, Professeur des universités, directeur du CEFAS
SAYIM Najet, professeure, Université de Sanaa (Yémen)

Comité scientifique

ARAB Chadia, Chargée de recherche CNRS, CNRS - UMR ESO-Angers (6590), Espaces et Sociétés, Angers
BEAUDEVIN Claire, Attachée temporaire d'enseignement et de recherche en anthropologie, Université Paris Descartes, membre associée du GRECSS (Groupe de Recherche Cultures, Santé, Sociétés), Université Paul Cézanne Aix-Marseille III
DESTREMAU Blandine, Directrice de recherches, CNRS/LISE, Paris
DE REGT Marina, Chercheure, International Institute of Social History, Amsterdam
FERNANDEZ Bina, Maître de conférence, School of Politics and International Studies, University of Leeds
HOUSSEIN Souraya, Professeure, Université de Djibouti
LE RENARD Amélie, Attachée temporaire d'enseignement et de recherche, Université de Versailles, St Quentin en Yvelines
SAYIM Najet, Professeure, Université de Sanaa, Centre de recherche sur le genre et le développement
ISMAIL Rokhsana, Professeure, Université d'Aden
LATTE Stephanie, Chargée de recherche CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence
PROFANTER Anne-Marie, Professeure assistante, Université libre de Bolzano

Institutions partenaires

LISE (Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique, CNRS, Paris)
ESO (Espaces et sociétés, CNRS, Angers)
University of Leeds
Université de Sanaa, Centre de recherche sur le genre et le développement
Université d'Aden
Université de Djibouti
IREMAM (Institut de Recherche sur le Monde arabe et Musulman, CNRS, Aix-en-Provence)
Netherlands Association for Gender Studies and Feminist Anthropolgy
Université libre de Bolzano

CEFAS (Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa)